

# REACTUALISER LA PENSEE DEMOCRATE-CHRETIENNE

*Toutes les inspirations, aussi fécondes qu'elles aient pu être à un moment donné de l'Histoire, finissent par se tarir si elles ne sont pas réactivées, c'est-à-dire sans cesse confrontées à un monde en évolution.*

*C'est le cas de la pensée démocrate-chrétienne, qui a guidé dans leurs engagements politiques tant de dirigeants, d'élus et de militants tout au long de l'après-guerre, mais qui a perdu de sa force d'attraction faute d'avoir été reformulée au regard des problèmes d'aujourd'hui.*

## **Une famille d'esprit dispersée**

Et pourtant elle continue de motiver beaucoup de ceux qui ont été formés à cette école et assument toujours avec la même conviction les uns des responsabilités politiques nationales et locales, les autres l'animation de syndicats, d'associations ou d'organes de presse les plus divers.

Ces héritiers de la démocratie chrétienne, on les retrouve, bien entendu, parmi les anciens du MRP qui ont rejoint « Force Démocrate », mais aussi dans bien d'autres formations politiques de droite ou de gauche, qu'ils enrichissent de leur différence et auxquelles ils apportent leur vision de l'homme et de son destin dans une société en plein bouleversement.

Ainsi la démocratie chrétienne n'est-elle plus en France une famille politique nettement identifiable, mais elle reste une famille d'esprit, même si elle est dispersée.

Une parenté, pas seulement spirituelle, mais aussi intellectuelle que résume assez bien une commune adhésion à ce qu'on appelle le personnalisme chrétien, une réflexion entretenue par toute une lignée de philosophes qui, de Jacques Maritain à Paul Ricoeur, en passant par Emmanuel Mounier et Etienne Borne, ont conçu une véritable éthique de l'engagement du citoyen dans tous les domaines de la vie collective. En cela, on peut vraiment parler d'une pensée démocrate-chrétienne.

Mais cet esprit auquel sont restés attachés bon nombre d'élus et de militants politiques ne les aide plus tellement aujourd'hui dans l'exercice de leurs responsabilités, parce qu'il n'a pas été renouvelé et adapté aux problèmes qu'ils ont maintenant à résoudre.

Or la culture démocrate-chrétienne n'est pas qu'une école de pensée, c'est aussi une philosophie tournée vers l'action et appelée à la guider. Ce qui suppose un dialogue permanent entre penseurs et acteurs pour découvrir dans une situation donnée la solution la plus proche de l'idéal souhaité.

## **Le moment de grâce du M.R.P.**

C'est un exercice exigeant, mais qu'avait très bien réussi le M.R.P. en son temps. Et cela parce qu'au lendemain de la Libération s'était retrouvée au sein de cette nouvelle formation politique toute une génération d'hommes et de femmes formés par l'action catholique et donc déjà habitués à réévaluer constamment leurs choix à la lumière de leur conviction.

Pour avoir participé plusieurs années au Comité national à l'époque où j'étais Secrétaire de la Fédération M.R.P. de la Vienne, je puis bien en témoigner.

J'entends encore, comme si c'était hier, la voix de ses dirigeants (André Colin, Jean Lecanuet, Joseph Fontanet, Maurice-René Simonnet), mais aussi celle de ses représentants les plus écoutés au Parlement et au gouvernement (Pierre Pflimlin, Paul Bacon, Pierre-Henri Teitgen, Maurice Schumann) se donner la réplique pour arriver à trouver ensemble une orientation qui soit à la fois politiquement crédible et philosophiquement conforme à l'idéal démocrate-chrétien.

Et j'ai compris là, sur le vif, comment pouvait s'opérer la transformation d'une pensée en action et comment le M.R.P. était parvenu à insuffler un esprit nouveau à la politique au lendemain de la seconde guerre mondiale et à ouvrir à la société française la perspective de la construction européenne.

Les circonstances ont assurément leur part dans ce moment de grâce, comme dans sa disparition, et il ne s'agit pas de refaire l'Histoire, mais de tirer de cette expérience forte la leçon qui peut nous être encore utile, à savoir qu'une inspiration, aussi exemplaire soit-elle, ne peut rester vivante que si elle est constamment réinterprétée au regard de la réalité qu'elle est appelée à influencer.

## **Nécessité d'un regard nouveau sur le monde actuel**

Cela signifie que la pensée démocrate-chrétienne a besoin d'être réactualisée, c'est à dire interrogée à nouveau, mais autrement qu'il y a cinquante ans.

C'est que depuis cette époque où les leaders du M.R.P. avaient su concrétiser les aspirations de toute une génération de chrétiens entrés en démocratie, le monde a beaucoup changé, les sociétés sont devenues plus complexes et les problèmes auxquels se trouvent aujourd'hui confrontés les gouvernants ne se posent plus dans les mêmes termes.

L'Europe a été édiflée, mais ressemble-t-elle à celle que ses fondateurs, Robert Schuman et Jean Monnet, avaient dans l'idée et que nous conseilleraient-ils maintenant pour en redresser les dérives, surmonter les réticences

auxquelles elle se heurte encore dans les mentalités et la rendre plus démocratique sans affaiblir le rôle bien compris de la nation ?

Et la démocratie économique et sociale qu'on s'était fixée pour objectif en 1946 ne s'est-elle pas enlisée aussi dans certaines déviations corporatistes et comment, face aux dérèglements de la mondialisation, promouvoir une plus grande équité dans la répartition des revenus et les rapports du travail et du capital ?

Enfin, s'agissant de la décentralisation, cet autre chantier ouvert depuis quelques années, quelle place faire aux particularismes régionaux sans compromettre l'unité de la République ?

Autant de questions qui nous interpellent tous aujourd'hui et sur lesquelles il serait bien étonnant que la tradition démocrate-chrétienne n'ait plus rien à nous dire.

#### **Renover le dialogue entre penseurs et acteurs d'inspiration chrétienne**

Mais encore faudrait-il qu'on puisse restaurer ce dialogue entre penseurs et acteurs qu'on avait vu à l'œuvre aux meilleurs moments du M.R.P. et qui lui seul permet de revenir aux sources d'une inspiration et de lui trouver les points d'application possibles et les plus signifiants.

Car ce serait une erreur de croire que, dans un monde en plein bouleversement et où l'homme est devenu le jouet de forces qui semblent lui échapper, il soit à la portée de quelques esprits, même très avertis, de nous révéler les voies les meilleures pour rétablir la personne humaine dans sa dignité et la plénitude de ses responsabilités. On ne peut, en effet, parvenir à les découvrir qu'après un patient effort de rapprochement entre les réflexions des uns et les expériences des autres.

Raison de plus pour rouvrir le plus tôt possible ce débat entre démocrates-chrétiens de tous horizons et de toutes professions pour qu'ils nous disent dans quelle mesure l'inspiration à laquelle ils sont restés fidèles les guide encore dans l'appréciation des différentes réformes politiques, économiques et sociales entre lesquelles ils sont appelés à trancher.

Ainsi, à la lumière de leurs témoignages parviendrait-on à renouveler la pensée démocrate-chrétienne, à en faire une parole vivante et qui puisse s'enrichir à l'épreuve des réalités changeantes.

C'est pourquoi je suis de ceux qui ont suggéré qu'on ouvre dans ce bulletin une tribune où pourrait s'amorcer ce débat. Une mission qui revenait aux anciens du M.R.P. les mieux placés pour opérer ce relais et transmettre aux nouvelles générations non seulement un message, mais aussi une conviction.

Benoît Jeanneau

